

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1441

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'éducation contre les fascismes

4 Suisse actuelle

Quotas, bataille perdue

FemCo

La Marche mondiale

OSL et Marche mondiale

6 Monde

Iran : Laurence Deonna

Pakistan :
mines antipersonnel

Autriche : menace

8 Dossier

Langage et sexisme

15 Brèves

16 Société

Concubinage

17 Bureaux de l'égalité

Allez les filles, de l'audace !

19 Justice

La loi du plus fort

20 Mots d'elles

21 Votre courrier

22 Culturelles

Femme, j'écris ton nom

Maryse Renard :
espaces d'instant

24 Femme illustre

Hubertine Auclert

Édito



Malgré de multiples efforts nationaux et internationaux pour sensibiliser les gens au problème de l'antisémitisme ces derniers temps (le rapport Bergier, un colloque international sur l'Holocauste en Suède, des excuses publiques de la part des autorités allemandes en Israël, des manifestations antifascistes notamment à Berne, à Lausanne et ailleurs en Europe...), les signes d'un climat d'exclusion semblent de plus en plus se faire sentir. Outre l'accueil cordial réservé par les autorités suisses aux membres d'un gouvernement qui représente l'extrême-droite, les scores remarquables de l'UDC non seulement aux dernières élections fédérales, mais plus récemment dans certains cantons, les politiques d'asile et certaines procédures de naturalisation, critiquées notamment par la Commission européenne contre le racisme du Conseil de l'Europe, incitent à la réflexion.

Qui dit antisémitisme ou racisme, dit également homophobie et sexisme. Les femmes, au même titre que les autres groupes historiquement discriminés, peuvent légitimement s'inquiéter du climat actuel qui n'est définitivement pas pro féministe : après l'échec de l'assurance maternité, celui écrasant des quotas, les réformes de certaines assurances sociales, la précarisation des conditions de travail et les initiatives du genre de celle « pour la mère et pour l'enfant » en témoignent.

Suite à un sondage révélant qu'en Suisse, une personne sur six est « profondément antisémite » (et que 32 % des gens interrogés ne savaient pas ce qu'était l'Holocauste), à l'instar des associations juives, la conseillère fédérale Ruth Dreifuss pré-

conisait l'enseignement de l'histoire du peuple juif dans les écoles pour contrer la haine de l'« autre ». Pour des raisons analogues, aux États-Unis, depuis peu, l'homosexualité est enseignée dans certains établissements scolaires, et les résultats sont positifs. Contrairement à un préjugé répandu, les enfants sont très réceptifs et font preuve d'une grande capacité de discernement : lorsque l'homosexualité est abordée, elles et ils posent des questions, raisonnent et font preuve d'une ouverture impressionnante.

Effectivement, un des rôles de l'école, et peut-être le plus important, devrait être d'apprendre aux jeunes à respecter et apprécier l'altérité. L'histoire des femmes doit aussi être enseignée aux jeunes, ainsi que le sexisme, afin de lutter contre les préjugés hérités de l'environnement familial et culturel. Donner aux jeunes des outils intellectuels leur permettant d'être critiques face à la société dans laquelle elles et ils évoluent est un service à rendre aux générations futures. ♪

Andrée-Marie Dussault

Prochain délai de rédaction

Lundi 10 avril 2000

Couverture

Julie, 6 ans. © Photo Jean-Philippe Daulte

